

Banquet du PS Estaimpuis

Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre

La Motte Brûlée, le 30 avril 2017

Très chers camarades,

Bonjour à toutes et tous et merci de nous avoir rejoints pour partager ensemble ce traditionnel banquet du 1^{er} mai.

En ce jour de fête et de souvenirs des luttes menées par nos anciens pour que nous puissions jouir de meilleures conditions sociales, j'aimerais revenir avec vous sur un constat assez sombre : jamais le fossé entre riches et pauvres n'a été aussi prononcé qu'actuellement au sein des économies avancées.

« Vaincre la pauvreté n'est pas un geste de charité. C'est un acte de justice. Il s'agit de protéger les droits humains fondamentaux, le droit de vivre dans la dignité. Libre et décentement », telle est la citation de Nelson Mandela que Charles Michel nous a servi au Parlement lorsqu'il nous a présenté son budget. A y regarder de plus près, force est de constater que lui et ses ministres n'ont pas totalement saisi l'essence de cette citation. En effet, après trois années de pouvoir, ce gouvernement d'ultra-droite MR/N-VA peut se targuer d'un bien sombre bilan : virage fiscal raté, saut d'index, augmentation de la TVA sur l'électricité, recul de l'âge de la retraite, des économies de 3 milliards dans les soins de santé réalisées non pas au scalpel fin comme annoncé mais bien à la hache et sur le dos des patients, autant de mesures contre lesquelles nous nous sommes battus depuis des décennies et qui contribuent à creuser encore et toujours le fossé entre nantis et démunis.

Mais nous ne sommes pas dupes Camarades ! Les seuls résultats engendrés, la destruction de notre modèle social et le détricotement de notre sécurité sociale nuisent aux travailleurs, aux pensionnés et aux allocataires sociaux.

Faut-il par ailleurs rappeler que malgré ces mesures idéologiques, ces coupes sombres et aveugles qui pénalisent la grande majorité des citoyens, le gouvernement ne parvient pas à l'équilibre budgétaire. Selon certaines estimations, pour atteindre l'équilibre en 2018 il lui faudra trouver près de six milliards d'euros supplémentaires, ce qui laisse craindre une fin de mandat des plus pénibles pour une grande partie de la population et particulièrement les plus fragiles.

Mes chers camarades,

Le bain de sang social que nous avons prédit dès que le MR est entré en coalition avec les nationalistes de la N-VA a bel et bien pris forme. Et nous ne sommes pas au bout des

horreurs. Face à ces menaces, face à ces politiques antisociales, nous savons que des solutions alternatives, des solutions plus justes existent. Nous savons qu'il est possible d'offrir aux travailleurs et leurs familles un meilleur équilibre entre le temps de travail et la vie privée; de demander un effort plus grand aux plus riches de notre société, notamment via un impôt sur la fortune; de financer les pensions et permettre aux gens qui ont durement travaillé de prendre leur pension à 65 ans; d'avoir un dialogue social constructif qui fait avancer le pays, contrairement à la politique de destruction de ce Gouvernement MR/N-VA. Voilà pourquoi en ce 1^{er} mai le PS se doit de repartir à la reconquête avec enthousiasme et volontarisme. Voilà pourquoi nous nous devons d'incarner l'espoir et non la morosité ambiante. Voilà pourquoi avec les jeunes de notre entité et Quentin à leur tête, il est urgent de proclamer le renouveau des idées, du changement, avec comme priorité première : le désintéret personnel et un investissement dans l'avenir pour les gens, que chacune et chacun puisse voyager sur une route en bon état. Certes, chacun à sa vitesse mais notre particularité, notre ADN chers Camarades, c'est de ne laisser personne sur le bord du chemin. C'est ça le socialisme : ne pas créer des assistés mais œuvrer à ce que chacune et chacun soit doté d'un bon sac de voyage avec les explications utiles pour une bonne utilisation.

Retrouvons ce beau et long chemin de la reconquête que les anciens ont tracé et que les jeunes se doivent d'entretenir.

Enfin, mes camarades, il serait anormal qu'à la porte de la France et entre les deux tours de l'élection présidentielle, je ne vous adresse un message net, clair, bref et précis.

Jamais, ô grand jamais, il ne faut permettre à l'Histoire de renouveler ses funestes desseins. C'est plus qu'un devoir, c'est une impérative nécessité, c'est une obligation qui ne souffre aucune discussion, il faut mettre fin sans état d'âme à la progression de l'Extrême Droite. Elle est là pour anéantir l'Homme, sa conscience, sa raison d'être, sa dignité. Elle m'horripile, elle me désagrège, elle nuit à ma volonté de bien faire. Elle ne peut donc se répandre, se propager, nous gangréner ! Et a contrario de Mélenchon, je ne laisse pas le choix à l'électeur, je le dis avec force et conviction mes Camarades, il faut voter MACRON. La montée de l'Extrême Droite me fait craindre que nous sommes déjà en guerre ! Je rêve d'un monde de soleil dans la fraternité, dans le plus profond de la diversité des couleurs de nos yeux mes chers camarades.

Puis-je longtemps encore vénérer la dignité de l'Humain !

Bonne fête du Premier Mai !